

Montréal, jusqu'à récemment, était considéré comme la troisième ville en importance sur le continent américain pour ses collections privées de tableaux. Il y avait là les collections de Lord Strathcona, de Lord Mountstephen, sir George Drummond, sir William Van Horne et les Greenshields, mais ces collections ont été en grande partie dispersées. On peut voir en certaines maisons privées de Toronto de très beaux exemples de tels peintres que Rembrandt, Frans Halls, Romney, Raeburn, Gainsborough et Reynolds, ainsi que de célèbres peintres modernes français et hollandais. La capitale, Ottawa, beaucoup moins importante en étendue et en richesse que les deux autres villes que nous venons de nommer, a aussi plusieurs collections privées remarquables de tableaux, principalement l'œuvre d'artistes européens de nos jours.

L'architecture au Canada.—L'architecture canadienne s'est ressentie de la tradition européenne peut-être plus que tout autre art. De temps à autre, cependant, depuis que Champlain a construit sa première habitation sous le pic de Québec, on a essayé courageusement de construire des édifices convenant au climat, à la population et à l'époque, d'un style différant de celui de tout autre pays. Et c'est ce que l'on remarque, naturellement, dans le Canada français, où les premiers colons ont construit leurs habitations, tenant, autant que possible, aux constructions simples auxquelles ils étaient habitués en France. "Ce que l'on demandait surtout", dit M. Percy Knobbs, "c'était des maisons de style simple, aux murs solides construits de moellons, avec des châssis et des persiennes de bois; des toits en pente, en forme de cloche, des pignons de pierre avançant bien haut dans le toit et de solides cheminées; voilà les principales caractéristiques des premières constructions".

Souvent ces toits en forme de cloche s'étendaient assez loin pour couvrir une veranda ou former un abri à la porte de devant et à celle de l'arrière de la maison. On en peut encore voir un prototype, quoiqu'un peu différent, dans le nord de la France. Mais il est vrai que les Canadiens-Français n'ont jamais semblé savoir construire une cabane de bois-rond de la même manière que les Suisses et les Scandinaves, mais ils ont appris de bonne heure à placer les billes horizontalement, avec assemblage à entaille à l'encoignure.

Ce qui précède s'applique à la première architecture domestique. Pour les maisons de style plus prétentieux et pour les édifices publics, c'était un mélange d'architecture française, et plus tard, du classique georgien, qui fut suivi du gothique revisé et du "victorien". Les progrès récents de la construction aux Etats-Unis, les faits historiques et les instincts de race, ont eu une influence remarquable sur l'architecture.

Un grand changement s'est produit au commencement du vingtième siècle dans l'architecture domestique sous l'influence des architectes qui avaient étudié en pays étrangers, et qui introduisirent de nouvelles caractéristiques, de nouveaux détails convenant aux conditions climatiques. Ce changement a été remarquable surtout dans les provinces intérieures d'Ontario et de Québec.

La tradition des vieux pays s'établit bientôt dans les Provinces Maritimes et en certaines parties de l'Ontario, où il y avait d'anciennes colonies d'Ecossois, tandis que dans le Québec méridional et la vallée de l'Ottawa, la construction de bois avec montants, lattes, toits en bardeaux, ressemblait à celle de même genre de New-York et du Massachusetts, aux Etats-Unis. On voyait souvent, ici et là, ce que l'on peut voir encore, d'ailleurs, l'influence du classicisme, notamment dans les Etats-Unis du Sud; les colonnes et les moulures faisaient partie de l'ar-